

Escale 11 – Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*

Texte p. 222 – Les retrouvailles

La Princesse – Mon fils, ton père est là, qui dort, le visage caché par ce mouchoir.

L'Enfant – Ma mère, vous m'avez toujours dit que mon père était au ciel, invisible à nos yeux.

5 La Princesse – Ton père est là. C'est lui. Il se repose et le mouchoir le protège.

L'Enfant – Regardez, il rêve, le mouchoir est tombé.

La Princesse – Va, ramasse-le et repose-le sur le visage de ton père. Reste ici et veille sur lui.

Elle sort.

10 Le Prince – Pourquoi ta mère dit-elle que je suis ton père ?

L'Enfant – Je ne sais pas.

Le Prince – Quel âge as-tu ?

L'Enfant – Sept ans, je crois.

Le Prince – Va chercher ta mère. (*L'enfant sort.*) Je ne peux pas y croire.

15 *La Princesse revient.*

Le Prince – Est-il vrai que cet enfant est mon fils ?

La Princesse – Comme il est vrai que je suis ta femme.

Le Prince – La femme que j'ai aimée avait des mains d'argent, et les tiennes sont de chair.

20 La Princesse – Mes mains ont repoussé dans la longue nuit de l'attente.

Voici les mains d'argent que tu m'as offertes au lendemain de notre mariage.

Le Prince – Ainsi nous nous sommes retrouvés.

La Princesse – Chaque chose est à sa place.

Le Prince – Viens, rentrons chez nous. Et nous célébrerons notre mariage

25 une deuxième fois.

La Princesse – Peut-on célébrer un mariage deux fois ?

Le Prince – Dans mon pays, ce sera une nouvelle loi. Tous les mariages

devront être célébrés deux fois. Je ne peux pas croire que tes mains aient

repoussé.

30 La Princesse – Tu t'étonnes que mes mains aient repoussé, mais c'est ce que font les feuilles chaque année sans que tu t'en émerveilles.

Le Prince – Détrompe-toi, mon amour. Je m'en émerveille.

L'Enfant revient. Il le prend dans ses bras.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, scène 16 (extrait),

© L'École des loisirs, 1995.

Texte écho p. 223 – Joël Pommerat, *Pinocchio*

Geppetto, un menuisier âgé, fabrique à partir d'un morceau de bois une marionnette, Pinocchio. Celui-ci pleure, parle, rit comme un petit enfant. Son père l'encourage à aller à l'école, mais Pinocchio est immature et capricieux : il fait de mauvaises rencontres, qui le conduiront de malheur en malheur jusqu'à dans l'estomac d'un monstre marin, où il retrouvera miraculeusement son père, Geppetto.

Le présentateur – Finalement le pantin réussit, en faisant un détour très compliqué à travers l'appareil digestif de la bête, à trouver le chemin pour arriver jusqu'à son père car c'était bien son père qui était là par le plus grand des hasards il faut bien le dire.

5 (Le pantin et son père se serrent dans leurs bras.)

Ils restèrent comme ça dans les bras l'un de l'autre et sans bouger, pendant deux jours pour rattraper le temps perdu.

Ensuite ils se racontèrent leur vie, la vie qui s'était écoulée depuis le jour, ce matin-là, où Pinocchio avait quitté la maison pour partir à l'école.

10 Ils mirent des semaines avant de pouvoir tout se dire.

À la fin le pantin dit à son père quelque chose de très important.

Le pantin – Je te promets papa qu'à partir de maintenant je ferai tout ce que tu me diras de faire, et ça pour le restant de ma vie, je te promets aussi que je ne mentirai plus et je te promets enfin que je tiendrai toujours toutes mes promesses...

L'homme âgé – Merci mon fils.

Joël Pommerat, *Pinocchio*, © Actes Sud, 2008.